



BRETAGNE <sup>BE</sup>

# Léhon

Petite Cité de Caractère<sup>®</sup>  
de Bretagne

[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)



À la découverte  
du patrimoine



# Léhon, havre spirituel des bords de Rance

---

Fondée au IX<sup>e</sup> siècle, l'abbaye bénédictine Saint-Magloire de Léhon constitue depuis des siècles l'âme du territoire. Après la «fureur normande» qui voit les moines fuir vers Paris, un prieuré est rétabli au XII<sup>e</sup> siècle et passe, en 1181, sous l'autorité de la très dynamique abbaye tourangelle de Marmoutier. En réaction, les seigneurs de Dinan-Bécherel renforcent leur présence sur le territoire en faisant construire l'actuel château et en érigeant, en 1218, une seigneurie à Léhon. Après quelques décennies d'existence, cette dernière est acquise en 1264 par le duc de Bretagne Jean I<sup>er</sup>.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, les ducs séjournent quelques fois au château de Léhon – à commencer par Charles de Blois et son épouse Jeanne de Penthièvre lors de la guerre de Succession de Bretagne – mais la construction de la tour résidence de Dinan par le duc Jean IV entraîne un abandon progressif du site à partir du milieu du XV<sup>e</sup> siècle.



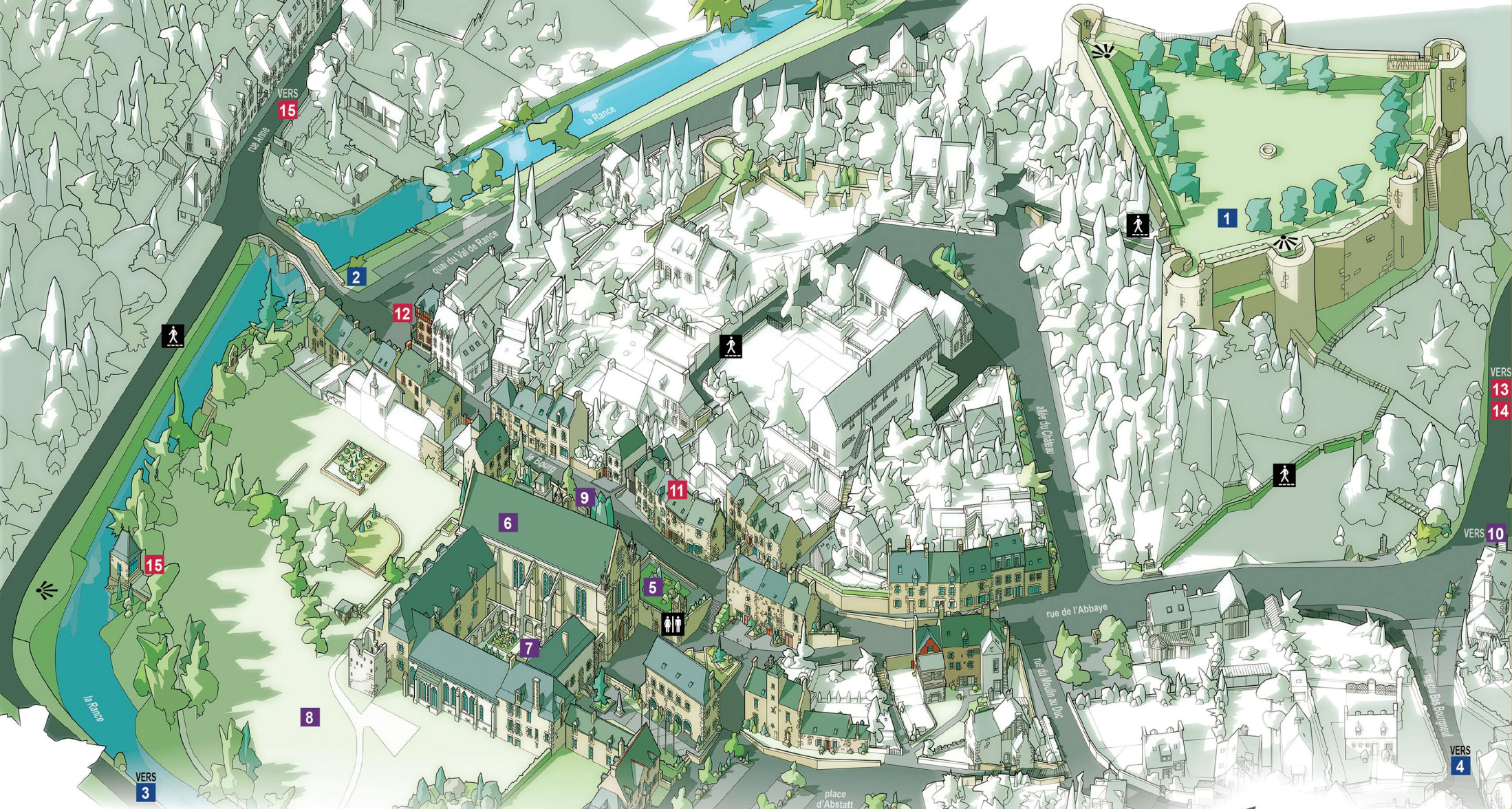
Sous l'impulsion du Père Noël Mars, prieur de Saint-Magloire entre 1604 et 1611, l'esprit réformateur se répand à Léhon. Le prieuré connaît alors un renouveau spirituel et économique à l'origine de très importantes modifications des bâtiments conventuels. Pourtant, un siècle plus tard, en 1768, la crise des vocations monastiques entraîne la dispersion de la communauté sur décision royale et les six derniers moines quittent définitivement Saint-Magloire de Léhon.

Tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, la commune demeure à dominante rurale avec de nombreux hameaux patrimoniaux qui rivalisent avec le bourg. Les bords de Rance voient le développement d'une activité textile ainsi que l'installation, à partir de 1836, de la communauté des frères de Saint-Jean-de-Dieu, premier établissement des Côtes d'Armor consacré aux aliénés.

Aujourd'hui, l'ancienne abbaye Saint-Magloire offre un écrin exceptionnel permettant d'accueillir chaque année de nombreux artistes. Sauvé une première fois entre 1892 et 1897 grâce à l'action conjointe du maire de Léhon, Louis Chupin, et de l'abbé Fouéré-Macé, le monument connaît, à partir des années 1980, plusieurs campagnes de restauration. De son côté, l'ancien château fait l'objet d'une importante remise en valeur au tournant des années 2000. Au 1<sup>er</sup> janvier 2018, Léhon fusionne avec la ville voisine de Dinan, mais demeure une Petite Cité de Caractère® fière de son histoire et attachée à la qualité de son cadre de vie.







# Léhon

**encadrer les hommes, domestiquer le fleuve**

- 1** château
- 2** pont
- 3** écluse et canal d'Ille-et-Rance
- 4** hôpital Saint-Jean-de-Dieu

**entre prières et éternité**

- 5** église Saint-Magloire
- 6** tombeaux des Beaumanoir
- 7** cloître et bâtiments conventuels
- 8** jardins de l'abbaye
- 9** porche roman
- 10** calvaire du Saint-Esprit

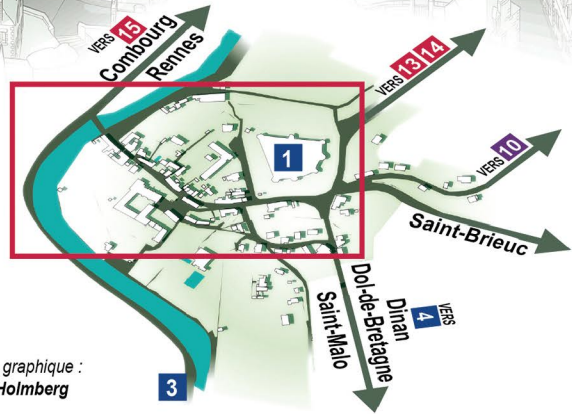
**vivre sur les bords de Rance**

- 11** maisons de tisserands
- 12** fabrique Chupin
- 13** hameau de La Marotais
- 14** manoir de l'Echapt
- 15** "vides-bouteilles"

- point de vue
- passage
- toilettes



plan cavalier et conception graphique : © Damien Cabiron & Anne Holmberg







## 1. Le château

### Encadrer les hommes, domestiquer le fleuve

**À partir du XI<sup>e</sup> siècle, les bords de Rance connaissent un développement économique directement lié à la présence du fleuve. Les infrastructures se multiplient alors pour encadrer une population de plus en plus nombreuse.**

#### 1 Le château

Succédant à un premier château attesté en 1168 mais peut-être plus ancien, l'actuel château de Léhon est reconstruit dans les années 1200-1230 à l'initiative de Juhel de Mayenne, seigneur de Dinan Bécherel. Constitué d'une enceinte au tracé géométrique et défendu à l'origine par huit tours à archères – sept sont aujourd'hui conservées – le château de Léhon est un remarquable exemple de l'architecture philippine. Au centre, un donjon roman – aujourd'hui disparu – constituait un des rares vestiges du château du XII<sup>e</sup> siècle.

À l'occasion de la guerre de Succession de Bretagne (1341-1365), le château de Léhon accueille à plusieurs reprises Jeanne de Penthièvre et son époux, le duc de Bretagne Charles de Blois. À la mort de ce dernier en 1364, c'est son rival, Jean IV de Montfort, qui accède au trône ducal. En 1380, délaissant Léhon, Jean IV décide de la construction à Dinan d'une tour résidence. Dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle, le château est à l'abandon bien qu'une dernière campagne de renforcement, à la fin du



2



3

## 2. Le pont / 3. L'écluse et le canal d'Ille-et-Rance

XVI<sup>e</sup> siècle, voit l'aménagement de terrasses d'artillerie. Cédé en 1643 par le roi Louis XIII à Charles Brulart, prieur commendataire de Saint-Magloire de Léhon, le château devient une carrière de pierres.

Au début des années 2000, le château fait l'objet d'une importante campagne de dévégétalisation et de cristallisation de ses ruines avant d'être inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, le 9 novembre 2004.

### 2 Le pont

Indispensable pour franchir la Rance, la présence d'un pont à Léhon remonterait au X<sup>e</sup> siècle, même s'il est peu probable qu'un ouvrage de pierre existe avant le XVI<sup>e</sup> siècle. Qualifié de « ruineux » en 1701, le pont, composé alors de quatre piliers et de cinq arches, fait l'objet d'importants travaux au XVIII<sup>e</sup> siècle. Suite à des destructions successives, les trois premières arches sont remplacées par une unique arche de pierre en 1946.

### 3 L'écluse et le canal d'Ille-et-Rance

Avec la mise en service du canal d'Ille-et-Rance, en 1832, le trafic fluvial s'intensifie. Pendant un demi-siècle, les marchandises du centre de la Bretagne – essentiellement des produits agricoles et du bois de construction – sont acheminées vers le port maritime de Dinan où des navires marchands les exportent vers les grands ports de l'Arc Atlantique. La présence d'une écluse à Léhon – la dernière avant Dinan – impacte bien



#### 4. La chapelle de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu

évidemment la commune. En 1863, le Maire de Léhon demande ainsi qu'une cale de déchargement soit aménagée en amont du pont. Depuis les années 1930, l'écluse, toujours en activité, n'accueille plus que des navires de plaisance.

#### 4 L'hôpital Saint-Jean-de-Dieu

En 1835, le père de Magallon, de l'ordre des frères de Saint-Jean-de-Dieu, acquiert la ferme des Bas-Foins dans le but d'y établir un asile d'aliénés. Modestes au départ, les bâtiments prennent une toute autre ampleur à partir des années 1850. Sous la direction de l'architecte Eugène Hawke, l'hôpital est reconstruit. Il s'agit d'un vaste complexe dont l'entrée s'ouvre sur un porche néoclassique. La chapelle, consacrée aux Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, présente la forme d'une croix grecque et s'inspire du style gothique du XIII<sup>e</sup> siècle. Les vitraux contemporains sont particulièrement remarquables. À son apogée, l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu accueillait plus d'un millier de malades. Vivant dans une forme d'autarcie, la communauté possédait sa ferme, son moulin, un pressoir pour le cidre, etc.

*Le site est non accessible au public.*



## 5. L'église Saint-Magloire

### Entre prières et éternité

**La fondation d'un établissement bénédictin sous le vocable de Saint-Magloire au IX<sup>e</sup> siècle marque la naissance du bourg de Léhon. Remarquable, cet édifice n'est pourtant pas le seul témoin de la richesse artistique qui caractérise le patrimoine religieux léhonnais.**

#### 5 L'église Saint-Magloire

L'actuelle église prieurale date du dernier tiers du XII<sup>e</sup> siècle. Le plan de l'édifice, très sobre, offre une longue nef délimitée par quatre travées et voûtée d'ogives dans le style angevin qui caractérise alors l'espace Plantagenet. Des remaniements sont attestés aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles – la grande baie du chevet est percée en 1490 – mais les modifications de l'édifice demeurent minimales. Abandonnée en 1767 suite au départ des moines, l'église est déjà à demi-ruinée lorsqu'éclate la Révolution. Sa restauration débute en 1885 à l'instigation de l'abbé Fouéré-Macé, curé de la paroisse. Les voûtes sont reconstruites, les vitraux sont restitués – les actuels vitraux du chœur datent de 1962 – et une nouvelle sacristie prend place dans la chapelle des Beaumanoir. L'église Saint-Magloire devient église paroissiale en 1897. À l'entrée de la nef, se trouve une cuve baptismale du XII<sup>e</sup> siècle provenant de l'ancienne église paroissiale. Richement ornée, la frise figure des végétaux dans des éléments architecturés qui surmonte quatre visages





6



7

6. Gisant de Jean IV de Beaumanoir / 7. Le cloître

alternés par des feuilles de chêne. À gauche du chœur, onze panneaux peints du XVII<sup>e</sup> siècle représentent les principaux fondateurs des ordres religieux. Ils ornaient à l'origine les stalles des moines. À droite, les panneaux figurant les grands saints bretons sont des pastiches du XIX<sup>e</sup> siècle.

### 6 Les tombeaux des Beaumanoir

Dans la nef de l'église, on découvre aujourd'hui huit remarquables pierres tombales sculptées datant des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Quatre d'entre elles proviennent de la chapelle funéraire des Beaumanoir – l'actuelle sacristie – et représentent des membres de cette illustre famille dont Jean III, le héros du combat des Trente.

Avec les gisants présentés dans la basilique Saint-Sauveur et l'église Saint-Malo de Dinan, ces tombeaux se rattachent désormais à l'une des plus importantes collections d'art funéraire médiéval de Bretagne.

### 7 Le cloître et les bâtiments conventuels

Après avoir fui au X<sup>e</sup> siècle les invasions normandes et fondé une nouvelle abbaye Saint-Magloire à Paris, les moines reviennent relever les ruines du monastère au début du XII<sup>e</sup> siècle. Ordonnés autour du cloître, les bâtiments conventuels comprennent l'ensemble des espaces de la vie des moines : cuisine, réfectoire, salle du chapitre et, dans les parties supérieures, les dortoirs. Fortement remanié au XVII<sup>e</sup> siècle, il ne subsiste aujourd'hui de l'édifice médiéval que le réfectoire des moines, magnifiquement restauré entre 1987 et 1991.





8. Vue des bâtiments conventuels depuis les jardins / 9. Le porche roman de l'ancienne église paroissiale / 10. Le calvaire du Saint-Esprit

### 8 Les jardins de l'abbaye

Bordés par la Rance, les jardins de l'abbaye sont connus grâce à des plans du XVII<sup>e</sup> siècle. Un petit bief venait alimenter deux moulins à marée et séparait en deux les actuels jardins : au nord, les vergers et à l'est les jardins potagers. Les plans attestent également de la présence d'un colombier. Dans les bâtiments conventuels, de nombreux espaces utilitaires : fours, pressoirs, celliers, confirment que les jardins n'étaient pas uniquement des lieux destinés à l'agrément et à la contemplation.

### 9 Le porche roman

Bâti au XII<sup>e</sup> siècle, l'église paroissiale Notre-Dame est démolie en 1898 pour élargir la rue du Bourg et, peut-être aussi, pour justifier la restauration de l'église abbatiale. Parmi les rares vestiges de l'édifice, il subsiste le porche principal, de style roman, déplacé à plusieurs reprises avant de prendre place à l'entrée du jardin du presbytère.

### 10 Le calvaire du Saint-Esprit

Érigé au début du XV<sup>e</sup> siècle, dans le village de la Grande-Haye, le calvaire du Saint-Esprit se rattache à une ancienne chapelle, aujourd'hui disparue. Classé monument historique, le calvaire surprend par le contraste entre un large socle très architecturé – surmonté avant la Révolution par des statues de saint Malo, saint Samson et saint Magloire – et une fine colonne sur laquelle repose une croix figurant plusieurs scènes historiées. On y trouve notamment une trinité représentée sous un dais.



11



12

11. Les maisons de tisserands de la rue du Bourg / 12. La fabrique Chupin

## Vivre sur les bords de Rance

Depuis des siècles, la Rance attire les hommes et les marchandises. À dominante rurale, Léhon voit s'implanter sur son territoire manoirs et maisons de plaisance tout en participant à la grande activité industrielle du Pays de Dinan : la fabrique et le commerce de la toile.

### 11 Les maisons de tisserands

Aux n<sup>os</sup> 6, 8 et 17 de la rue du Bourg, quelques maisons de tisserands construites au XVIII<sup>e</sup> siècle se caractérisent par la présence d'un perron. En soubassement et accessibles depuis la rue se trouvaient les ateliers. Non chauffée, cette pièce offrait une humidité suffisante pour que les fils des métiers ne cassent pas. À l'étage, on trouvait les pièces à vivre.

### 12 La fabrique Chupin

Originaires du Maine-et-Loire, Louis et René Chupin s'installent à Léhon en 1864 et créent une fabrique de draps de laine. Dans l'esprit paternaliste de l'époque, la maison d'habitation des Chupin jouxte les bâtiments de la fabrique. À la confection des draps s'ajoutent, entre 1867 et 1872, une teinturerie et divers espaces annexes dont un hangar et un séchoir. En 1895, la fabrique Chupin, qui exerce désormais dans de nouveaux bâtiments situés au sud de Dinan, cède la place à une autre activité en lien avec le fleuve : la tannerie Rochereuil.





13



14



15

13. Le hameau de La Marotais / 14. Le manoir de l'Echapt / 15. Le vide-bouteille

### 13 Le hameau de La Marotais

Les quelques habitations anciennes du hameau de La Marotais sont remarquablement bien conservées. On y trouve notamment une belle maison de prêtre dite «La Chapellenie», mentionnée dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle et desservie jusqu'en 1794, ainsi que les traces d'une activité textile, avec la présence de maisons de tisserands caractérisées par leurs perrons.

### 14 Le manoir de l'Echapt

Construit en 1762, le manoir de l'Echapt offre une synthèse architecturale entre la malouinière, dont il reprend l'ordonnancement des façades, et les hôtels particuliers construits à la même époque à Dinan. Un premier manoir, situé à proximité et aujourd'hui réaménagé, rappelle le souvenir de la famille Guiton de l'Echapt, attestée à Léhon dès le XIV<sup>e</sup> siècle, et dont un membre, Thomas Guython de l'Echapt, prélevait la taille au XVI<sup>e</sup> siècle sur les domaines des moines.

### 15 Les «vides-bouteilles»

Sur les bords de Rance, on peut découvrir des maisons de plaisance avec jardin qui portent le nom de «vide-bouteille». Une première, dont la toiture est datable de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, se nomme «Le Pavillon» et se situe sur la rive droite de la Rance, sur la commune voisine de Lanvallay. Un second «vide-bouteille» prend place dans les jardins de l'abbaye. Il est construit à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par la famille Bullourde qui acquiert en 1792 les bâtiments conventuels, vendus comme bien nationaux.

# Infos pratiques

## ● Mairie

21, rue du Marchix  
22100 Dinan  
Tél. : 02 99 39 22 43 / [www.dinan.fr](http://www.dinan.fr)

## ● Service Patrimoines

Mairie annexe - Place d'Abstatt  
22100 Dinan-Léhon  
Tél. : 02 96 87 40 40

## ● Office de Tourisme de Dinan - Cap Fréhel

9, rue du Château  
22100 Dinan  
Tél. : 02 96 87 69 76 / [www.dinan-tourisme.com](http://www.dinan-tourisme.com)

# À voir, à faire

## ● Abbaye Saint-Magloire

De début juillet à fin septembre, tous les jours de  
10h à 18h30. Entrée gratuite et visite libre

## ● Jardins de l'abbaye

Ouverts au public tous les jours de mi-juin à  
mi-septembre. En mai, septembre et octobre : les  
week-end seulement. Entrée gratuite

## ● Ruines du château de Léhon

Accès libre et gratuit toute l'année

---

### Textes :

Simon Guinebaud, Service Patrimoines - Ville de Dinan

### Partenariats :

IUP Patrimoine de Quimper, Petites Cités de Caractère®, Service de  
l'inventaire du patrimoine culturel®

### Crédits Photos :

Commune de Léhon, Office de Tourisme de Dinan - Cap Fréhel, Service de  
l'inventaire du patrimoine culturel®, N. Lambart, Y. Le Gal, C.Lallement

### Conception, réalisation :

Landeau Création Graphique

### Impression :

Média Graphic

[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)







# Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur  
[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)

## Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



**Petites Cités de Caractère® de Bretagne :**  
1 rue Raoul Ponchon CS 46938 - 35069 Rennes Cedex  
E-mail : [citesdart@tourismebretagne.com](mailto:citesdart@tourismebretagne.com)  
[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)

